

Virginie Maury • Sophie Michaux

# Devenir quelqu'un

Illustrations de  
Marion Amat

**EdB**

## PRÉFACE

Il est encore relativement possible d'instruire la jeunesse, il est devenu plus difficile de l'éduquer, au sens propre du terme : conduire quelqu'un au dehors de lui-même, hors de sa « suffisance » naturelle et humainement spontanée pour lui apprendre à vivre avec les autres, et mieux encore, pour les autres. Notre temps s'obstine à proclamer très tôt l'autonomie du sujet, sa liberté d'être, de penser et d'agir. Il accentue volontiers les conflits de génération, tourne en dérision l'esprit de docilité et l'humilité de celui qui apprend. On juge l'arbre à ses fruits, et c'est peu de dire que les fruits ne sont pas convaincants.

Pourtant, n'est-il pas normal, dans cette espèce d'invariant culturel que l'on appelle la

transmission des valeurs, que les générations entre elles soient à même de donner pour les unes, ce qui les a forgées, élevées, nourries, pour les autres, de les recevoir dans le même esprit et pour la même finalité ?

Certes le monde a changé. Le rapport des adultes aux jeunes aussi, par voie de conséquence. Il est plus difficile aujourd'hui de s'en tenir au rôle que fixe l'âge : être adulte, sans concession au jeunisme ; être un jeune, sans rêve illusoire d'improbable autonomie.

Dans ce contexte un peu particulier, comment être un vrai éducateur ? Comment trouver le juste ton pour éviter à la fois le sentencieux et la démagogie ? Les deux auteurs de cet essai tout simple sur l'éducation en ont bien compris l'enjeu. Plus qu'un livre sur l'éducation ou d'éducation, cet essai est un *vade-mecum*. Pour les jeunes. Pour des jeunes que Virginie Maury et Sophie Michaux connaissent bien, vivant avec eux tous les jours dans les lycées où elles exercent des responsabilités. Et elles savent la manière de faire qui convient aujourd'hui.

Les auteurs de cet essai ne s'adressent pas aux jeunes depuis leur bureau, leur statut de responsables de lycée. S'il fallait prendre une image, elles sont plutôt sur les cours de récréation, à côté de ces premières ou de ces

terminales qui se posent la question du sens du travail, celles de la possibilité de la joie, de la valeur du courage, ou encore, de ce que peut bien signifier la notion d'indépendance. Ce n'est pas dans la verticalité d'une relation d'adulte à jeune qu'elles se situent, plutôt à côté, dans une sorte de dialogue à portée qui les fait discuter à brûle-pourpoint, avec les mots d'aujourd'hui. On part souvent du prêt à penser pour ouvrir les voies d'une pensée plus originale, plus personnelle dans laquelle les jeunes garçons et filles peuvent entrer à leur tour. En 11 chapitres, faits de dialogue et de synthèse, les grandes questions de la jeunesse sont abordées, finement, avec pudeur en même temps qu'autorité bienveillante, et des chemins de liberté sont tracés. Aux jeunes non seulement de les emprunter, mais davantage de les faire leurs.

Voilà pourquoi il est vraiment plus juste de parler de *vade-mecum*. Un petit livre tout simple mais plein de profondeur et d'efficacité dans les réponses qu'il apporte aux questions que se posent aujourd'hui ceux et celles qui devront demain répondre de la même manière, avec le même esprit de conviction et de simplicité, aux générations qu'ils auront la charge d'éduquer à leur tour.

On ne peut que remercier de leur belle initiative, Virginie Maury et Sophie Michaux. Et l'on ne peut que souhaiter au plus grand nombre de jeunes de prendre le temps de lire ce livre. Pour que chacun d'entre eux devienne quelqu'un.

P. Jean-Bernard Plessy,  
Supérieur de l'Institution des Chartreux, Lyon.

## CONSTRUIRE SA PERSONNALITÉ

Ce livre va te permettre de dialoguer sur les grands thèmes de la vie, de prendre le temps de réfléchir à celui ou celle à qui tu veux ressembler. On admire souvent celui ou celle qu'on appelle la star de la classe, en oubliant que chaque personne a sa richesse, qu'elle est irremplaçable, qu'elle est unique.

Cette personne c'est toi, et tu as entre tes mains le pouvoir de devenir quelqu'un.

La construction de chacun n'est pas toujours linéaire, le meilleur chemin pour arriver à la crête n'est presque jamais la ligne droite ; en revanche, ce qu'il faut bien savoir dès le départ, c'est où l'on veut arriver. D'où ces moments d'échanges qui permettent de prendre le temps et le recul nécessaires pour se construire.

Un signe d'une personnalité intéressante sera la liberté, non pas la liberté comme absence de contraintes, mais cette qualité, qui nous pousse à faire des choix délibérés, à poser des actes de construction personnelle. C'est ainsi que nous poserons les fondations de celui ou celle que nous voulons devenir, grâce à cette ligne de conduite, parfois exigeante mais qui nous fera grandir justement en liberté.

La joie intérieure sera l'expression sensible d'un bonheur plus profond, le thermomètre de cet accomplissement de soi. La jeunesse au fond n'est pas une qualité, c'est un état, une période de la vie, qui passe mais qui a une grosse valeur ajoutée : c'est le moment où tu places tes notes sur les portées de la vie qui accompliront ta personne.



---

# L'indépendance

**# 1**

*« Qui est né avec des ailes  
doit s'en servir pour voler. »*

---

**PROVERBE AFRICAIN**

“

- J'ai trop hâte d'avoir 18 ans.
- Pour quoi faire ?
- Pour que mes parents me lâchent !
- J'y crois moyennement à ce que tu dis-là...
- Alors là ! Il n'y a aucun doute ! C'est insupportable de devoir rendre des comptes tout le temps ! Je ne suis pas débile !
  - Débile, ça non... mais responsable ?
  - Évidemment que je suis responsable !
  - Alors si tu es responsable, ton désir d'indépendance est légitime.
- Enfin... je dis que je suis responsable mais je reste jeune quand même !
  - C'est ce que je sous-entendais ! Si tes parents t'éduquent pour être un adulte responsable c'est qu'ils veulent que tu sois capable d'assumer les conséquences de tes actes. Et cela demande un peu de raison car lorsque l'on est jeune, on ne connaît pas bien ses limites.